Master Negative Storage Number

OCI00086.13

Méthode pour réciter le St. Rosaire à l'honneur

A Lons-le-Saunier

[1737?]

Reel: 86 Title: 13

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCI86.13

Control Number: AEM-2835
OCLC Number : 30631480
Call Number : W PN970.F7 METHx
Title : Méthode pour réciter le St. Rosaire à l'honneur de la Ste. Vierge.
Imprint : A Lons-le-Saunier : Chez Gauthier neveu, [1737?]
Format : 36 p. ; 14 cm.
Subject : Mary, Blessed Virgin, Saint Prayer-books and devotions French.
Subject : Rosary.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12/-3/94
Camera Operator: AR

2

NOTRE-DAME
DU St. ROSAIRE,
PRIEZ POUR NOUS.

MÉTHODE

POUR RÉCITER

LE S.T ROSAIRE,

A L'HONNEUR

DE LA STE. VIERGE,

ETABLIE dans les Églises de l'Ordre des Frères Prêcheurs, que les Particuliers peuvent mettre en usage dans leurs Familles.

AVEC une briève Instruction de la Dévotion du Rosaire, en forme de Catéchisme.

A LONS-LE-SAUNIER,

Chez GAUTHIER neveu, Imprimeur-Libraire.

AVEC APPROBATION.

ORAISON

Pour dire avant le Rosaire.

MON Seigneur et mon Dieu ! prosternés aux pieds de votre divine Majesté, nous nous présentons à vous avec intenticn de dire ce saint Rosaire, à votre honneur et à la gloire de votre sainte Mère ; faitcs-nous la grace de demeurer en votre présence avec la modestie et la dévotion qu'il faut ; que notre esprit ne se dissipe point, mais qu'il soit attentif à ce qu'il doit dire et méditer, afin d'obtenir, par l'intercession de la glorieuse Vierge Marie, votre grace et votre sainte miséricorde. *Ainsi soit-il.*

White PN 970. F7 METH

MÉTHODE
POUR RÉCITER
LE SAINT-ROSAIRE,
A L'HONNEUR
DE LA SAINTE VIERGE.

Ceux qui assisteront à cette sainte Prière, se partageront en deux chœurs; on leur lira avant chaque Dixaine le Mystère qui doit être médité, comme ils sont marqués ci-dessous. Le premier Chœur récitera ensuite l'Oraison dominicale en français, jusqu'à ces paroles exclusivement : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour*, *etc.* Le second Chœur com-

mencera par ces paroles-là, et finira ladite Oraison.

Le premier Chœur dira ensuite la Salutation Angélique en même langage jusqu'à ces paroles : *Béni est le fruit de votre ventre*, *Jésus* ; auxquelles on ajoutera l'expression du Mystère pour le rendre plus présent à l'esprit, et marqué par une Croix à la suite des Réflexions, ainsi qu'on le trouvera marqué après chacune des Réflexions qui suivent ; après quoi le second Chœur achèvera la salutation Angélique, en disant : *Sainte Marie*, *Mère de Dieu*, etc.

MYSTÈRES JOYEUX.

Le premier Mystère joyeux est celui de l'Annonciation, qui s'accomplit lorsque l'Archange Saint Gabriel annonça à la Sainte Vierge que Dieu l'avait choisie pour être sa Mère.

En récitant cette Dixaine, nous penserons à l'amour que le Fils de

Dieu a eu pour nous en prenant dans le Sein de la Sainte Vierge un Corps semblable au nôtre, pour vivre parmi nous et pour nous, et pour mourir pour nous, afin de nous rendre semblables à lui dans la gloire du Ciel.

† Jésus, que vous avez concu dans votre chaste Sein par l'opération du Saint-Esprit.

Le second Mystère joyeux et la Visite que la Sainte Vierge fit à sa Cousine sainte Elisabeth.

EN récitant cette Dixaine, nous penserons à la profonde humilité de la Sainte Vierge, qui la porta à aller voir sa cousine Sainte Elisabeth, quoiqu'elle fût si fort élevée au-dessus d'elle, étant la Mère de Dieu, pour nous apprendre à nous humilier à l'égard de tous, même de nos inférieurs, quand il est expédient pour la gloire de Dieu.

† Jésus, que vous avez porté dans votre Sein, en visitant votre Cousine Sainte Elisabeth.

Le troisième Mystère joyeux est la Nativité de Jésus-Christ.

En récitant cette Dixaine, nous nous représenterons l'Enfant Jésus naissant dans une pauvre Etable, sur une Crêche entre deux animaux, un bœuf et un âne ; et nous considérerons combien il a aimé la pauvreté, l'ayant préférée à toutes les richesses du monde en voulant naître si pauvre ; nous tâcherons de nous exciter à l'amour de cette vertu, pour nous attacher uniquement à l'amour des biens du Ciel, pour lesquels nous avons été créés.

† Jésus, que vous avez mis au monde dans une pauvre Etable.

Le quatrième Mystère joyeux est celui de la présentation de Jésus au Temple, le jour de la Purification de la Sainte Vierge.

En récitant cette Dixaine, nous penserons à la piété et à la ferveur extrême avec laquelle la Ste. Vierge

offrit au Père Eternel son cher Fils en sacrifice, consentant dès-lors de tout son cœur à tout ce qu'il devait souffrir au temps de sa passion pour notre salut ; et nous tâcherons de nous résigner entièrement à tout ce qui pourra nous arriver de fâcheux pour la gloire de Dieu.

† Jésus, que vous avez présenté au Temple le jour de votre Purification.

Le cinquième Mystère joyeux est le recouvrement de Jésus au Temple.

En récitant cette Dixaine, nous considérerons avec quels soins et quelles inquiétudes la Ste. Vierge et St. Joseph cherchèrent l'Enfant Jésus dans Jérusalem pendant trois jours, pour apprendre de là avec quels soins et quelle diligence nous devons travailler à recouvrer la grace de Dieu, lorsque nous avons eu le malheur de la perdre par quelques péchés mortels, et que c'est sur-tout aux pieds des Autels et dans le Tribunal de la pé-

nitence, que nous la recouvrons.

✝ Jésus, que vous avez retrouvé dans le Temple, disputant au milieu des Docteurs de la Loi.

MYSTÈRES DOULOUREUX.

Le premier Mystère douloureux et l'Oraison de Jésus-Christ dans le Jardin des Oliviers.

En récitant cette Dixaine, nous envisagerons des yeux de la Foi notre Sauveur Jésus-Christ en Oraison, tout baigné d'une sueur de Sang et d'eau; et nous apprendrons de ce divin Maître, avec quelle ferveur nous devons nous attacher à l'exercice de la prière dans nos besoins pressans, sur-tout pour nos ames, et que nous ne devons chercher en toutes choses, ni jamais rien demander à Dieu, que conformément à sa sainte volonté.

✝ Jésus qui a sué sang et eau en priant dans le Jardin des Oliviers.

Le second Mystère douloureux est la Flagellation de notre Sauveur Jésus-Christ.

En récitant cette Dixaine, nous arrêterons les yeux de nos ames sur Jésus-Christ, attaché tout nu à un infame poteau, et le corps tout déchiré de coups de fouet qu'il a reçus pour nos péchés ; et nous tâcherons de nous convaincre qu'il n'y a rien de si dur, ni de si bas, que nous ne devions souffrir avec patience, en voyant le Fils de Dieu, qui est la gloire de tous les Saints si étrangement maltraité et humilié.

† Jésus cruellement déchiré à coups de fouets pour nos péchés.

Le troisième Mystère douloureux est le Couronnement d'Epines.

En récitant cette Dixaine nous contemplerons Jésus-Christ, le Roi du Ciel, couvert d'une vieille Robe de pourpre, un Roseau à sa Main, et une Couronne d'épines sur la Tête,

qu'on lui avait enfoncé bien avant dans le cerveau à grands coups de bâtons. Apprenons de là à choisir en ce monde la Couronne d'épines, pour mériter en l'autre la Couronne de gloire.

† Jésus couronné d'épines, pour nous couronner de gloire.

Le quatrième Mystère douloureux est le portement de la Croix.

En récitant cette Dixaine, nous considérerons Jésus tout épuisé de Sang et de force, chargé du pesant fardeau de sa Croix, accablé par les bourreaux, d'injures et de coups, traîné avec des cordes dans la boue sur son ventre et sur son visage, et soyons persuadés que pour arriver au Ciel, il faut porter sa Croix à la suite de Jésus-Christ, et l'imiter dans sa patience.

† Jésus portant sur ses Epaules la Croix sur laquelle il devait mourir.

Le cinquième Mystère douloureux est le Crucifiement de Jésus sur le Calvaire.

En récitant cette Dixaine, nous penserons avec quelle cruauté les bourreaux attachèrent le Fils de Dieu sur la Croix, perçant ses Pieds et ses Mains sacrés avec de gros clous, poussés avec la violence du marteau; nous penserons que Jésus-Christ resta pendant trois heures dans un supplice si horrible, et nous tâcherons de connaître par-là quelle est l'énormité du péché mortel, puisque le Fils de Dieu a souffert de si grands tourmens pour l'expier.

† Jésus mort en Croix pour nous racheter.

MYSTÈRES GLORIEUX.

Le premier Mystère glorieux est la Résurrection du Sauveur.

En récitant cette Dixaine nous penserons avec quelle gloire, quelle

majesté et quelle splendeur le Corps de Jésus-Christ crucifié sortit du tombeau, et nous tâcherons de nous persuader de cette importante vérité, qui est qu'il faut ressusciter parfaitement à la grace pour avoir part à la gloire; c'est-à-dire, que comme Jésus-Christ ne meurt plus après être ressuscité, de même il faut tellement resusciter à la grace que nous n'y mourions plus, il faut tellement mourir au péché, que nous n'y ressuscitions plus.

† Jésus ressuscité trois jours après sa mort, glorieux et triomphant.

Le second Mystère glorieux est l'Ascension du Sauveur.

En récitant cette Dixaine, nous contemplerons Jésus-Christ montant au Ciel, environné d'une infinité d'Esprits célestes, et de plusieurs Saints qui avaient ressuscité avec lui, pour l'accompagner dans son triomphe; nous penserons qu'il faut monter au Ciel en esprit avec lui, c'est-à-dire,

qu'il faut détacher nos cœurs de toutes les choses de ce monde, pour n'aimer uniquement que les biens éternels.

† Jésus qui a monté au ciel par sa propre vertu.

Le troisième Mystère glorieux est la Descente du St.-Esprit sur les Apôtres.

En récitant cette Dixaine, nous penserons à la Sainte Vierge, aux Apôtres et autres Disciples de Jésus-Christ, assemblés dans le Cénacle, où ils persévérèrent dans l'Oraison pendant plusieurs jours, pour se disposer à recevoir le St.-Esprit qui, au jour de la Pentecôte, les remplit de science, de lumière toutes divines et d'amour de Dieu, d'une manière admirable : nous considérerons le besoin que nous avons d'attirer sur nous le même Esprit, pour en bannir l'esprit du monde, et que pour cela il faut vous attacher à l'exercice de la prière avec beaucoup de ferveur dans l'éloignement du monde, et avec une parfaite union avec nos Frères chrétiens.

† Jésus, qui a envoyé son Saint-Esprit à ses Apôtres.

Le quatrième Mystère glorieux est l'Assomption de la Ste. Vierge.

EN récitant cette Dixaine, nous contemplerons l'excès de la gloire à laquelle fut élevée dans le Ciel la Sainte Vierge en Corps et en Ame, et nous tâcherons de concevoir à son égard de grands sentimens d'amour et de confiance, parce qu'elle est notre Avocate auprès de Dieu, l'asile assuré des pécheurs; et que, comme dit S. Bernard, l'ami de Marie ne périra jamais.

† Jésus, qui vous a élevée au Ciel en Corps et en Ame.

Le cinquième Mystère glorieux est le Couronnement de Marie dans le Ciel

EN récitant cette Dixaine, nous considérerons avec quelle magnificence et quelle majesté la Ste. Vierge fut couronnée Reine du Ciel et la sou-

veraine des Anges et des hommes; et nous penserons que pour avoir part à sa gloire et à ses triomphes, et pour mériter l'honneur de sa puissante protection, il faut tâcher de l'imiter dans la pratique de ses vertus.

† Jésus qui vous a couronné reine des Anges et des hommes.

Oraison à dire après le Rosaire.

Nous vous offrons, ô mon Dieu! ce Rosaire que nous venons de réciter avec toute l'ardeur dont notre cœur est capable; nous supplions votre divine bonté de le recevoir pour votre plus grande gloire et à l'honneur de votre Ste. Mère, que votre miséricorde couvre tout ce qu'il a de défectueux, et qu'elle reçoive ce qui peut y être de bon : nous vous l'offrons, et vous le présentons pour la rémission de nos péchés, pour l'entière satisfaction des peines qui sont dues à nos offenses, pour tous ceux pour qui nous avons eu intention de prier. Père des miséricordes, éclairez, par l'intercession de votre divine Mère, nos esprits,

touchez nos cœurs; changez nos volontés; délivrez-nous de nos foiblesses et de nos inconstances, de nos ignorances et de nos indiscrétions, de nos tiédeurs et de nos ingratitudes, afin que convertis et sanctifiés par votre grace, nous vous servions fidellement sur la terre, et vous possédions un jour dans le ciel.

Ainsi soit-il.

A chaque Dixaine du Rosaire, l'on peut faire une des applications suivantes:

1. POUR la conversion des pécheurs et la persévérance des justes.

2. Pour nos parens, amis et ennemis.

3. Pour tous ceux qui sont en affliction et en nécessité spirituelle ou temporelle.

4. Pour les malades agonisans.

5. Pour les ames de nos parens et amis qui sont en purgatoire.

6. Pour l'ame du purgatoire la plus délaissée et abandonnée.

7. Pour la conversion des infidelles et hérétiques.

8. Pour que le Seigneur nous préserve de mort subite et imprévue.

9. Pour tous ceux qui contribuent à cultiver la dévotion du saint Rosaire.

10. Pour tous les Prélats et Pasteurs de l'Eglise.

11. Pour tous les dévots Confrères du Rosaire.

12. Pour les habitans de la paroisse.

13. Pour la paix et l'union entre les Princes chrétiens.

14. Pour N. actuellement malade dans cette paroisse, (supposé qu'il y en eût quelqu'un.)

15. Pour l'âme de N. mort pendant le le cours de cette semaine.

BRIÈVE INSTRUCTION
DU St. ROSAIRE,
EN FORME DE CATÉCHISME.

D. QU'EST-CE que la Confrérie du Saint Rosaire ?

R. C'est une assemblée de chrétiens qui se mettent sous la protection de la Sainte Vierge, pour glorifier Dieu par Jésus-Christ, honorer et invoquer sa Très-Sainte Mère, et s'entr'aider les uns les autres à se sauver par la dévote

récitation du Rosaire, et par la pratique de plusieurs autres bonnes œuvres auxquelles cette confrérie nous engage et nous anime.

D. Qu'est-ce que le Rosaire ?

R. C'est un certain nombre de prières que l'on fait à Dieu en l'honneur de la sainte Vierge, composé de quinze Dixaines de salutations angéliques, entremêlées de quinze oraisons dominicales, et qui doivent être accompagnées de la méditation dévote des quinze principaux mystères de notre rédemption.

D. Combien y a-t-il de parties dans le Rosaire ?

R. Il y en a trois : la première partie comprend les Mystères de la vie de Jésus-Christ, qu'on appelle *joyeux ;* la seconde contient les Mystères de sa mort, que l'on nomme les *Mystères douloureux ;* la troisième renferme les Mystères de sa gloire, qu'on appelle *Mystères glorieux.*

D. Quels sont les Mystères joyeux ?

R. Le premier est l'Annonciation ; le second, la Visitation de la sainte Vierge ; le troisième, la naissance de Jésus ; le quatrième, la Présentation de

Jésus au Temple le jour de la Purification de Marie ; le cinquième, le recouvrement de Jésus au temple.

D. Quels sont les Mystères douloureux?

R. 1. L'oraison de Jésus dans le jardin des oliviers ; 2. Sa flagellation ; 3. Son couronnement d'épines ; 4. Le portement de sa croix ; 5. Son crucifiement.

D. Quels sont les Mystères glorieux ?

R. 1. La résurrection de Jesus ; 2. Son ascension dans le Ciel ; 3. La mission du St. Esprit ; 4. L'Assomption de la Ste. Vierge ; 5. Son couronnement dans le Ciel.

D. Qui a été l'auteur de cette dévotion?

R. St. Dominique, patriache et Fondateur de l'ordre des frères Prêcheurs, selon le témoignage de quatre papes.

D. Pour quelle fin l'a-t-il institué ?

R. 1. Pour porter les fidelles à imiter les vertus de Jésus-Christ et de sa très-sainte Mère, et qui paraissent avec un éclat singulier dans chacun des Mystères. 2. Pour tâcher de rétablir dans l'Eglise sa première sainteté. 3. Pour obtenir du Ciel par ses prières la destruction de l'hérésie des Albigeois, qui s'y était élevée.

D. Quelles sont les vertus qui ont paru dans chaque Mystère joyeux ?

R. L'humilité de Jésus-Christ et de la Ste. Vierge a paru singulièrement dans le Mystère de l'incarnation du Verbe ou de l'annonciation ; la charité dans celui de la visitation ; la pauvreté dans la naissance de Jésus-Christ, la pureté dans celui de la présentation de Jésus au temple; l'obéissance dans son recouvrement au même temple.

D. Quelles sont les vertus qui ont paru, et que nous pouvons imiter dans les Mystères douloureux ?

R. Dans l'oraison de Jésus au jardin, sa résignation à la volonté de son Père ; dans la flagellation, sa patience ; dans son couronnement d'épines, l'amour du mépris ; dans son portement de croix, la force dans les adversités ; dans son crucifiement, la dilection des ennemis.

D. A quelles vertus nous peuvent porter les mystères glorieux ?

R. La résurrection de Jésus-Christ, à une foi vive et animée ; son ascension au Ciel, à une ferme espérance ; la mission du S. Esprit, à une charité par-

faite; l'assomption de la Ste. Vierge, à la persévérance dans la vertu, son couronnement dans le Ciel, à la dévotion et confiance en elle.

D. De quels moyens S. Dominique s'est-il servi pour tâcher de rétablir dans l'Eglise sa première sainteté?

R. De remettre en usage les pratiques et exercices des premiers chrétiens.

D. Quels étaient leurs pratiques et leurs exercices?

R. S. Luc nous en fait la description au chapitte II des actes des Apôtres. 1. des pratiques assidues de piété, d'amour envers Dieu, de charité les uns envers les autres, et qu'il exprime par le terme d'unanimité, qui marque l'union des cœurs qu'on y doit avoir à leur exemple. 2. Une grande assuiduité aux prédications et instructions des Apôtres. 3. La réception fréquente de la sainte communion, et enfin, la persévérance dans l'oraison, soit mentale, soit vocale.

D. Comment peut-on imiter leur charité envers Dieu et envers le prochain?

R. En observant exactement les statuts de la confrérie, et les œuvres de misé-

ricorde, soit spirituelles, soit corporelles.

D. Comment peut-on imiter leur assiduité à écouter la doctrine des Apôtres?

R. En assistant exactement et avec application à tous les sermons, catéchismes et instructions qui se font en leurs paroisses, et à celles qui se font le premier dimanche de chaque mois, et à toutes les principales fêtes de Notre-Seigneur et de la Ste. Vierge, dans les églises où la confrérie du Rosaire est établie.

D. Comment peut-on les imiter dans la fréquentation des sacremens?

R. En se confessant et communiant dévotement, autant que faire se peut, le premier dimanche de chaque mois, et à toutes les fêtes principales de Notre-Seigneur et de Notre-Dame, et assistant le plus qu'on peut les jours ouvriers à la messe, pour y communier spirituellement.

D. Comment peut-on les imiter dans la persévérance de l'oraison?

R. En disant exactement le Rosaire toutes les semaines, et méditant comme eux les Mystères de la vie, de la mort et de la gloire de J.-C. et de la Ste. Vierge.

D. Comment faut-il réciter le Rosaire?

R. L'on peut se servir de la méthode ci-devant, comme la plus facile et la plus propre à rendre aisée la récitation de cette sainte dévotion, et la méditation des Mystères qu'elle renferme.

D. Quelle intention doit-on avoir en récitant le Rosaire ?

R. On doit l'adresser à Dieu pour ses propres besoins spirituels et temporels; on peut encore l'adresser à Dieu et à la sainte Vierge pour les besoins de ses parens, amis, et pour tous les confrères vivans et défunts : à chaque dixaine on peut faire une des applications mises à la suite de la méthode ci-devant.

D. Suffit-il de réciter ces prières de bouche ?

R. Non, il faut occuper son esprit à penser au sens et à la signification des paroles, et à méditer le mystère proposé à chaque dixaine, afin de remplir son esprit et son cœur de la connaissance et amour de Dieu, et sa volonté du désir efficace d'imiter J. C. et sa sainte mère.

D. Quelles sont les pratiques des confrères du Rosaire ?

R. 1. Réciter le Rosaire entier une fois

la semaine, que l'on peut diviser en trois chapelets, ou même les partager, et en dire deux ou trois dixaines chaque jour; pourvu que dans la semaine on ait récité le Rosaire entier, on y satisfait. 2. Apprendre par cœur les quinze Mystères. 3. Occuper son esprit à les méditer et à y réfléchir, en disant les trois chapelets.

D. N'y a-t-il point quelqu'autre obligations?

R. On les exhorte de se confesser et communier aux fêtes solennelles de N. S. et de la sainte Vierge, et le premier dimanche de chaque mois, s'ils le peuvent commodément, et d'assister en ces mêmes jours aux messes, prédications, processions et services qui se font dans les églises où la confrérie du S. Rosaire est érigée, où l'on gagne de grandes indulgences.

D. Ces choses engagent-elles à péché ceux qui y manquent?

R. Nullement, pourvu qu'on ne les néglige pas par mépris; mais lorsqu'on y manque, on se prive de très-grands avantages et bien spirituels qu'elles attirent sur ceux qui s'en acquittent fidellement et dévotement.

D. Cette dévotion est donc bien recommandable ?

R. Très-recommandable, parce qu'elle renferme en soi tout ce qu'il y a de plus saint et de plus sacré dans notre sainte Religion, comme sont les prières qui la composent, les mystères qu'on y médite, et l'excellence et la sainteté des personnes qu'elle a pour objet.

D. Qui en a composé les prières ?

R. Jésus-Christ a composé et enseigné la première, qui est le *Pater* ou l'Oraison dominicale: l'Archange Gabriel et sainte Elisabeth ont composé une partie de la seconde qui est l'*Ave Maria* ou la Salutation angélique, et l'Eglise qui est l'épouse de Jésus-Christ, a composé le reste, à commencer par ces paroles : *Sainte Marie, Mère de Dieu*, etc.

D. Quelle est la dignité des mystères qu'on y médite ?

R. Les mystères qu'on y médite sont ceux de notre Religion et de notre salut, auxquels les trois Personnes de la très-sainte Trinité et la sainte Vierge se sont employées.

D. Quels sont les objets de cette dévotion ?

R. Le culte est la gloire de ces mêmes Personnes qui en seront perpétuellement louées et glorifiées ici-bas sur la terre, comme elles le sont dans le Ciel par les Anges et les Bienheureux.

D. Quels avantages reviennent aux personnes qui pratiquent cette dévotion ?

R. Un très-grand nombre, dont le premier est la protection singulière de Jésus-Christ et de la sainte Vierge, laquelle regarde les dévots confrères du Rosaire, comme de très-fidèles serviteurs et enfans de son Fils.

D. Quels sont les autres avantages ?

R. La participation des prières, sacrifices, mortifications et autres bonnes œuvres qui sont pratiquées par tous les Religieux de l'ordre de Saint Dominique, et par tous les autres confrères répandus par tout le monde.

D. N'y a-t-il point encore d'autres avantages ?

R. Outre ceux-là, le gain d'une infinité d'indulgences ou de pardons accordés par les souverains Pontifes, devraient être un motif tout-puissant pour nous y attirer.

D. Quelles sont ces indulgences ?

R. Voici les principales : on gagne indulgence plénière, pourvu qu'on soit confessé et communié, chaque premier dimanche du mois, et les sept fêtes de Notre-Dame, en visitant la chapelle du Rosaire, ou assistant à la procession. La même indulgence est accordée chaque mois à ceux qui disent ou entendent dévotement la messe du Rosaire.

A l'article de la mort, indulgence plénière en se confessant ou communiant, ou ne le pouvant faire, étant du moins véritablement contrit, et invoquant de bouche et de cœur le saint Nom de Jésus, ou tenant un cierge béni de la bénédiction du Rosaire.

Outre ces graces qu'elle nous confère en la vie et la mort, le soulagement ou même la délivrance des ames du purgatoire qu'on peut obtenir de Dieu chaque fois qu'on célèbre ou qu'on fait célébrer la Messe des morts à l'Autel du Rosaire, qui est toujours privilégié par indults des Papes, avec quantité d'autres Indulgences qu'on y peut gagner, et les appliquer aux ames des défunts, par

manière de suffrages, ne doivent pas être estimées pour des avantages communs.

Toutes ces indulgences ont été confirmées pas Innocent XI, le 13 juillet 1679, qui permet que toutes les Indulgences accordées aux confrères vivans, puissent être appliquées aux ames des fidèles décédés en la grace de Dieu.

D. Mais si les avantages en sont si grands, peut-on facilement en pratiquer les exercices ?

R. Très-facilement ; aussi trouve-t-on des Papes, des Cardinaux, des Archevêques, des Evêques, des Prêtres, des Religieux et Religieuses, des Empereurs, des Rois, des Princes, des riches, des pauvres, des gens de toutes professions, de tous métiers, de tout sexe, de tout âge, qui y sont écrits, et qui en pratiquent les exercices.

D. Mais ne s'en trouve-t-il pas beaucoup qui, à raison de leurs grandes occupations, de leurs infirmités, de leur disette qui les obligent à gagner leur pain par leur travail continuel, ne pouraient pas s'en acquitter aisément ?

R. Nullement, puisqu'on leur donne

des moyens très-aisés d'y satisfaire, y ayant bien peu de personnes, si occupées qu'elles puissent être, qui ne puissent dire au moins deux dixaines de leur chapelet chaque jour, et trois le dimanche ; où, en le récitant de la sorte, on aura dit le rosaire entier au bout de la semaine.

D. Ne pourrait-on pas le dire le dimanche tout entier ?

R. On le peut sans doute, et on ne peut le mieux sanctifier, comme on y est obligé, qu'en le récitant dévotement en ce saint jour, soit devant ou après, ou pendant même les offices divins.

D. Mais comment les malades peuvent-ils s'en acquitter ?

R. 1. Si leurs infirmités ne leur permettent pas de réciter le Rosaire, ils en peuvent au moins méditer quelques mystères, sur-tout les douloureux, qui les animeront à souffrir leurs maux avec patience, par la considération de ceux de ce divin Sauveur qui en a souffert de bien plus cuisants pour notre amour. 2. Leurs parens ou leurs amis peuvent suppléer à leur défaut, en récitant le Rosaire pour eux. 3. Ils peuvent

offrir à Dieu leurs infirmités et leur bonne volonté qui leur tiendra lieu de mérite, et qui sera réputée pour le fait.

D. Est-il absolument nécessaire de venir communier et d'assister au service qui se fait dans les lieux où le Rosaire est établi ?

R. Si on n'y peut assister, on ne laisse pas de gagner les indulgences, en disant le Rosaire entier ce jour-là, ou du moins la troisième partie, s'ils sont malades, ou légitimement empêchés, et pourvu qu'ils soient véritablement contrits, avec un ferme propos de se confesser et communier au temps ordonné par l'Eglise.

D. Que faut-il faire encore pour gagner les indulgences ?

R. Il faut faire ce que les papes ordonnent, qui est de faire ses prières à Dieu pour l'heureux état de l'Eglise, pour l'union entre les Princes chrétiens, l'extirpation des hérésies, et la conversion des pécheurs.

D. Le Rosaire étant composé d'oraison mentale et d'oraison vocale, comment peut-on les mettre toutes deux en pratique ?

R. En appliquant à la récitation de

chaque dixaine la méditation d'un des quinze mystères de notre salut, que l'on trouve marquée dans la méthode ci-devant.

D. N'est-on pas obligé de donner quelque chose tous les ans, ou au moins le jour qu'on est reçu dans la confrérie ?

R. Nullement, et c'est en cela que les pauvres ne peuvent pas s'en excuser, puisqu'on y reçoit tout le monde gratuitement, et dans la vue de faciliter leur salut.

DU ROSAIRE PERPÉTUEL.

D. QU'EST-CE que le Rosaire perpétuel?

R. Ce n'est pas une confrérie différente de celle du Rosaire, mais une simple dévotion des confrères qui tous ensemble le rendent perpétuel, en le récitant tout entier successivement les uns après les autres, au jour et à l'heure que le directeur de la confrérie leur aura marqué ; en sorte qu'il n'y ait pas une seule heure de l'année où l'on ne dise le Rosaire.

D. Pour quelle fin cette dévotion a-t-elle été instituée ?

R. Pour louer Jésus et Marie tous les jours et à toutes les heures et momens de l'année, comme ils le sont dans le Ciel à tout moment, par les Anges et les Bienheureux.

D. A quoi est-ce qu'engage encore cette dévotion ?

R. A réciter le Rosaire pour tous les confrères, disant le premier chapelet pour ceux qui sont en péché mortel, le second pour les agonisans, et le troisième pour les ames du purgatoire.

D. Mais si on ne pouvait pas s'en acquitter au jour et à l'heure désignés, pourrait-on les changer ?

R. On peut s'en acquitter un autre jour et à une autre heure, ou même changer l'heure avec celle d'un autre confrère, après avoir consulté le directeur du Rosaire ; cette dévotion n'obligeant à aucun péché, non plus que celle du Rosaire de la semaine.

D. N'y a-t-il rien autre chose à faire ?

R. Comme il faut être en état de grace pour rendre nos bonnes œuvres agréables

à Dieu et utiles à nous-mêmes et à notre prochain, on exhorte les confrères à s'y mettre par la confession et la communion, ou si on ne le peut, s'exciter du moins à la contrition de ses péchés avant que de réciter son Rosaire, et dire souvent de cœur et de bouche : Sainte Vierge, mère de mon Dieu, écoutez, s'il vous plaît, les prières qu'on vous adresse pour moi.

LA FORME

De donner l'absolution générale aux Confrères, lorsqu'ils sont à l'article de la mort.

Le pénitent dit : *Confiteor*, *etc.*
Le prêtre dit : *Misereatur*, *etc.*
Indulgentiam, *etc.* Ensuite :

DOMINUS noster Jesus-Christus Filius Dei vivi, qui beato Petro Apostolo suo dedit potestatem ligandi atque solvendi, per suam piissimam misericordiam recipiat confessionem tuam et remittat tibi omnia peccata, quæcumque, quomodocumque in toto vitæ decursu commisisti

de quibus corde contritus et ore confessus es, restituens tibi stolam primam quam in baptismate recepisti; et per indulgentiam plenariam à summo Pontifice Innocentio octavo confratribus sanctissimi Rosarii in articulo mortis constitutis concessam, liberet te à præsentis ac futuræ vitæ pœnis: dignetur purgatorii cruciatus remittere, portas inferi claudere, paradisi januam aperire, teque ad gaudia sempiterna perducere, per sacratissima suæ vitæ, passionis et glorificationis mysteria, sanctissimo Rosario comprehensa. Qui cum Patre et Filio et Spiritu sancto, Deus unus vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

FIN.

APPROBATION de Monseigneur l'Evêque de Philadelphie.

Nous approuvons cette instruction sur le saint Rosaire, et les pratiques qui y sont données pour le réciter dignement: nous en permettons et désirons l'usage en ce diocèse, persuadé des bénédictions qu'il peut y attirer.

Donné à Besançon, ce 23 juillet 1737.

† P. F. Evêque de Philad. Suff. et Vic. gen.